



CABANE
LIONEL BEGUE

SHIBUYA 渋谷区

PIÈCE CHORÉGRAPHIQUE
POUR 7 INTERPRÈTES
CHORÉGRAPHE | LIONEL BÈGUE

cabane-lionelbegue.com

f @ in ▶

SHIBUYA

55 SECONDES

Shibuya est un arrondissement de Tokyo, connu du monde entier, un quartier d'affaires où se trouve également l'une des gares les plus fréquentées du Japon.

Chaque jour, 2,4 millions de personnes traversent la place, soit 2500 personnes à chaque feu vert.

Pendant cinquante-cinq secondes, la circulation des véhicules est totalement stoppée afin de permettre aux piétons de traverser en toute sécurité.





CROISEMENTS

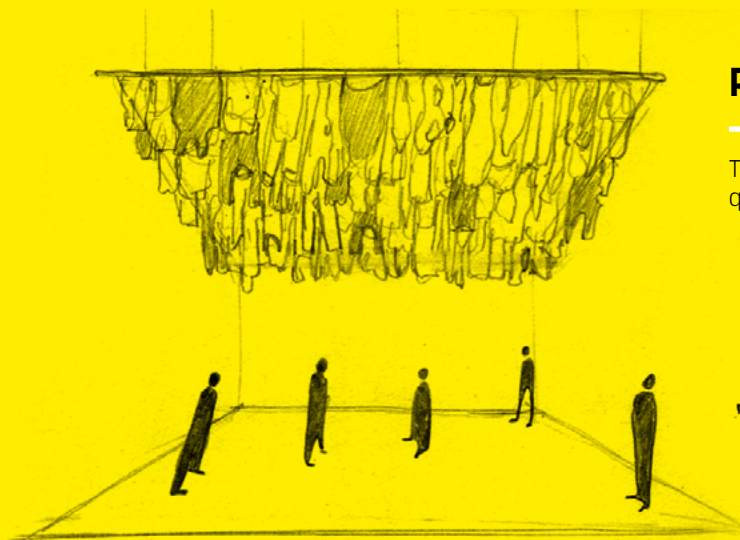
À Shibuya, des milliers de personnes se croisent sans se toucher, sans même se voir. Chaque parcours est optimisé et paramétré afin que personne ne se frôle, pour des raisons évidentes de fluidité de la circulation mais aussi en accord avec les règles de civilité japonaise.

Le corps n'est alors qu'un véhicule permettant à chacun de se déplacer de manière efficiente d'un point A à un point B.

Attendre le feu vert, reprendre sa respiration et se lancer dans la bonne direction.

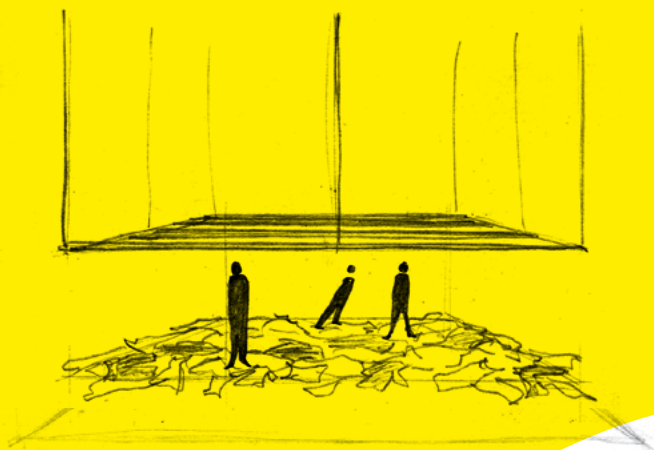
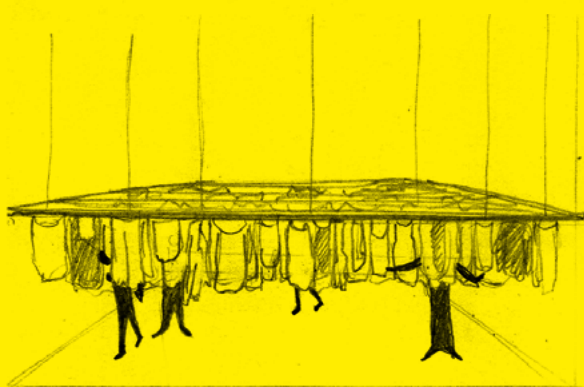
Ne suffirait-il pas d'un seul regard pour tout changer ? Faire basculer la situation, sortir de soi, faire exister l'autre ?

Ce carrefour emblématique est pour moi un objet de fascination et de fantasmes par sa puissance mécanique et son potentiel érotique. La pièce est une variation libre sur cette vision où s'entrechoquent modernité et pulsions archaïques.



RECHERCHE D'ESPACE

Toit de vêtements
qui écrase et chute



UNE CHARGE IMPERCEPTIBLE

La quantité astronomique des vêtements dont on se déleste est un poids pour notre planète. Leur masse nous écrase. A la manière du mouvement, fluide et inéluctable de la multitude d'individus au passage piéton de Shibuya, le ciel de vêtements «bas et lourd comme un couvercle» asphyxie les corps. Le mouvement du décor va accompagner le mouvement des corps dans le temps long de la représentation. Ainsi, imperceptiblement tout change, tout évolue avec la lenteur de l'inexorable. Toutefois lorsque le ciel s'abat, que l'horizon est renversé, que les vêtements jonchent le sol telle une décharge, une nouvelle transformation s'opère. Les individus doivent trouver la manière de fouler ce sol aux appuis instables, repenser leurs postures. Les tissus les entravent. L'agilité à éviter les autres dans le flux continu n'est plus si aisée. Il faut réinventer sa démarche, et pourquoi pas utiliser cette nouvelle matière pour se transformer, se penser autre, composer avec l'autre ?



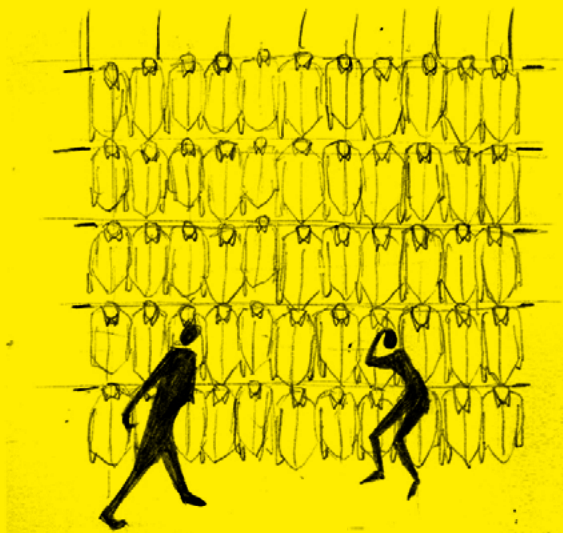
Toit de vêtements
et skyline de piles
de vêtements
puis effondrement
formant un paysage
chaotique, un sol
accidenté



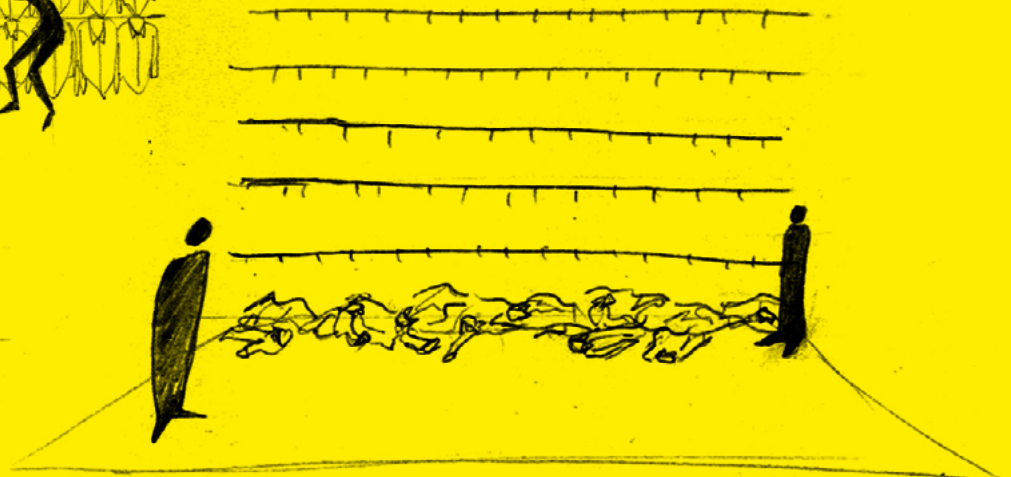


Descente de chemises
identiques, corps
vivants parmi les
enveloppes vides





Foule de chemises
qui nous font face
et effondrement



UN CONTINENT DE VÊTEMENTS

Sur scène, tels des totems, des vêtements sont pliés et empilés. Symbole de la surconsommation ? Ces sculptures dessinent l'espace et se transforment au fur et à mesure que les danseurs viennent y récupérer leurs vêtements, créant une surface irrégulière, un continent de textiles, la possibilité du chaos. Les moments et la manière dont les danseurs ramasseront successivement les couches dont ils s'affublent font partie intégrante de l'écriture chorégraphique. Les couches se superposent, transformant les corps jusqu'au monstrueux. Couvrant leur nudité, révélant leur désir ?

PLATEAU

UNE COURBE INVERSÉE

D'abord, les corps sont dénués d'émotions, soumis à des déplacements dictés par la partition. Dans cette situation initiale on distingue les formes et les attributs des sept corps en présence. L'écriture chorégraphique, par un jeu de déclinaisons des parcours plonge progressivement les interprètes et ceux qui les regardent dans une forme d'hypnose.

D'abord indifférents les uns aux autres, les danseurs entrent petit à petit en contact. Ils se regardent, se frôlent, puis se touchent, se font sensibles, voire sensuels. Tout au long de cette mue, les corps se couvrent de vêtements. À la fin ils sont chargés de tissus, déformés par la superposition des couches, hybrides. On ne peut plus déterminer leurs parcours, leurs motivations ou leurs buts. Ils font partie d'un tout organique, interdépendants et parfaitement reliés. Au départ on reconnaît des hommes et des femmes, à terme ce sont des êtres de chiffons hypersensualisés qui nous offrent le spectacle d'une ivresse sensorielle collective.

L'ÉQUIPE



LIONEL BÈGUE

CHORÉGRAPHE

Né en 1983, Lionel Bègue se forme aux approches pédagogiques et expérimentales proposées par le CNR de La Réunion (1989 / 2000) et le CNSMD de Lyon (2001 / 2004). Sa rencontre avec Odile Duboc marque le début de son activité professionnelle. Depuis, il travaille avec différents chorégraphes tels que Gilles Baron, Pascal Montrouge, Manon

Avram, Philippe Jamet. Les collaborations durables avec Cyril Viallon (Compagnie Les Caryatides), Sylvain Groud, François Raffinot (il intègre le SNARC en 2009), Samuel Mathieu ou la Cavale (Éric Fessenmeyer / Julie Coutant), lui ouvre des espaces réflexifs où il peut se positionner, écrire, questionner. Ses moteurs créatifs s'affirment ; la motricité, la transformation... Il assiste régulièrement les chorégraphes dont il est l'interprète, Guerre pour Samuel Mathieu, Oscillaré pour la Cavale, etc. Suite à la création du spectacle Le Dragon d'or mis en scène par Aude Denis, où il est comédien et chorégraphe, il se voit proposer un contrat de production déléguée par la Scène nationale de Dunkerque où sortira le solo La Fuite en 2020.

ARTISTIQUE

CRÉATION MUSICALE

Formés aux Beaux-Arts et au Fresnoy studio national des arts contemporains pour l'un et via un parcours universitaire et musical pour l'autre, **NICOLAS DEVOS** et **PÉNÉLOPE MICHEL** fondent le groupe électro-rock expérimental Cercueil en 2005 projet avec lequel ils tournent en France et à l'international. Parallèlement, ils créent Puce moment, projet envisagé comme un laboratoire ouvert à l'expérimentation, à la rencontre pluri-disciplinaire et au décloisonnement. Ils apparaissent ponctuellement au théâtre (Anne Monfort, Anne Conti, Florence Evrard). Depuis 2012, ils collaborent avec le chorégraphe Christian Rizzo et la chorégraphe Mylène Benoît. Quelle soit enregistrée ou jouée en live, la musique créée pour la danse se découvre un espace créatif propice à l'expérimentation et au renouvellement.

LUMIÈRE

Après un passage à l'ESAA Duperré, un détour pour les Beaux-arts de Marseille, **LOUISE RUSTAN** intègre le département conception lumière de l'ENSATT en 2017. Elle rencontre Annie Leuridan en 2018, dont la sensibilité et les recherches entre en résonance avec ses questionnements liés au comportement de la lumière, à la couleur, au rythme de l'écriture et à l'écologie du spectacle vivant. Elle travaille en création lumière pour les chorégraphes Nina Santes, Eva Aubigny, ainsi qu'en binôme créatif avec Agathe Geffroy pour Marinette Dozeville. Elle a aussi collaboré avec Jeanne Moynot, Fred Frith, Marianne Guillou, Lou Chenivresse, le Groupe T, l'Ensadlab...

SCÉNOGRAPHIE

Scénographe depuis 2010, **AMANDINE LIVET** crée les univers plastiques et les accessoires pour plusieurs metteur.e.s en scène de théâtre : Guillaume Fulconis (*Zone, Quartier Général, Édouard 2*), Johanny Bert (*Peer Gynt, Waste, De Passage, La flûte enchantée à l'Opéra National du Rhin et Épopée pour les accessoires*), Olivier Letellier (*Je ne veux plus, La nuit où le jour s'est levé*), Lucie Rébéré (*Du sang sur les roses, Cross ou la fureur de vivre, Atomic Man-Chant d'amour, Sarrazine, Dernière Frontière*), Sylvain Delcourt (*Conte d'hiver, Figaro-Divorce, Caligula, La reine et l'olifant magique*), Alice Tedde (*Le panier, Assoiffés*), Marie-Christine Mazzola (*Tu trembles*), Thomas Poulard (*Romulus Le Grand*), Maxime Mansion (*Gris, Inoxydables, Mi-Parcours*), Julien Geskoff (*Dandin, Carcasse*), Mathilde Souchaud (*Love and Money, Alice le Voyage Intérieur*). De plus, elle conçoit des scénographies pour des festivals ou des événements comme la Nuit européenne des chercheurs pour l'Université de Lyon, ou des spectacles musicaux comme Les Françaises (mise en scène Quentin Bouissou). Elle propose aussi des espaces pour la danse contemporaine comme pour le spectacle S'Enembra du chorégraphe Julien Rossin, mis en scène par Cécile Vitrant. Enfin, elle a accompagné les élèves d'écoles nationales de théâtre lors de workshops à Shanghai (Chine) et à Rabat (Maroc). Elle intervient régulièrement durant le cycle universitaire à l'Université Lyon 2 en Arts de la scène.

DRAMATURGIE

Agrégée de lettres modernes, **OLIVIA BURTON** est dramaturge. Conseillère artistique à la Comédie de Béthune (CDN du Nord-Pas-de-Calais) de 2006 à 2013 auprès de Thierry Roisin, elle collabore au-jour d'hui avec différents metteurs en scène sur des textes et des adaptations (Xavier Marchand, Didier Ruiz) ou sur des écritures visuelles (*Jo-hanny Bert, Turak* Théâtre et Collectivo Terron). Parallèlement, elle est auteure pour la bande dessinée (*L'Algérie c'est beau comme l'Amérique*, ed. Steinkis, 2015. *Un Anglais dans mon arbre*, Denoël Graphic, 2019) et anime des ateliers d'écriture pour l'ANRAT (Association Nationale de Recherche et d'Action Théâtrale) et le Bateau Feu, scène nationale de Dunkerque.

LES INTERPRÈTES

ADRIANO COLETTA

Né à Rome, il débute ses études chorégraphiques à Florence en 2003, puis, en 2007, il est sélectionné pour participer à la formation professionnelle de la Compagnie Zappalà Danza, Modem Studio Atelier, à Catania. De 2008 à 2011, il collabore comme danseur permanent avec cette compagnie (centre national de production de la danse) pour les créations et les tournées nationales et internationales. À partir de 2011, il se base en France et travaille sur différents projets en Suisse (Cie Alias, Cie Gilles Jobin), en France (Collectif ÉS, CNDC d'Angers - Noé Soulier, Cie Cabane - Lionel Bègue) et pour plusieurs compagnies en Italie. En 2014, il obtient son diplôme d'état de professeur de danse contemporaine, il enseigne pour différents publics (professionnels, amateurs, scolaires) et intervient autour des projets artistiques.



EVGUÉNIA CHTCHELKOVA

Née à Moscou, Evguénia Chtchelkova commence par la danse classique. Puis se tournant vers la danse contemporaine, le chemin l'amène en France au CNSMD de Lyon. Après ses études elle travaille régulièrement avec Yan Raballand, Cyril Viallon et Odile Duboc. Elle croise le chemin des différents chorégraphes et metteurs en scène comme Lionel Hoche, cie La Vouivre, David Drouard, Pascaline Verrier, Bernard Baumgarten, cie du Dagor et d'autres.



BASTIEN CHARMETTE



Né en 1999 à Saint-Quentin, Bastien Charmette est un artiste danseur, performeur et chorégraphe. Diplômé en danse contemporaine au CNSMD de Lyon en 2021, il est actuellement interprète auprès des chorégraphes Kaori Ito, Thibaut Eiferman, Emmanuel Guillaud et participe aux activations immersives du collectif Somme Sensible créé par Chloé Sassi. Sa première pièce au format long « L'écluse » est en cours de création.

ALICE LADA

Après l'obtention du DNSPD lors de sa formation à l'école supérieure du Centre National de Danse Contemporaine d'Angers, Alice Lada est interprète pour différents chorégraphes, notamment Hervé Robbe avec qui elle collabore depuis 2017. Durant la même période, elle travaille également avec Raphaëlle Delaunay ainsi que Vincent Dupuy. Plus récemment, elle est interprète dans plusieurs créations d'Alban Richard, Ambra Senatore, Constance Diard et Lucas Bassereau ou encore Maud Lepladec.



MIO FUSCHO

Mio Fuscho, née à Kyoto au Japon, se forme à l'École Nationale Supérieure de Danse de Marseille. En 2017, elle poursuit ses études au CNSMD de Lyon. En 2021, elle rejoint YuPi, la jeune compagnie du CCNR/Yuval Pick. Elle a collaboré avec des chorégraphes comme Katerina Andreou, Ruth Childs, Ioannis Mandafounis, Yuval Pick.

MARION DECHANTELOUP-PEUTA



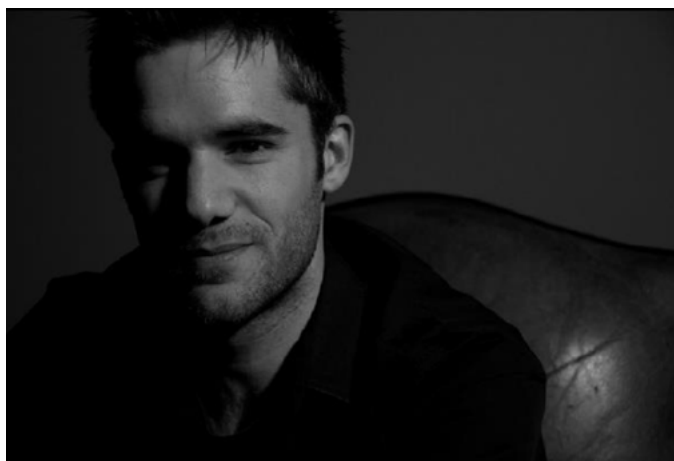
Marion Dechanteloup-Peuta intègre en 2012 la compagnie Coline, formation du danseur interprète à Istres, où elle découvre le travail d'Emanuel Gat, Georges Appaix, Thomas Lebrun, Fabrice Ramalingom, Dominique Bagouet et Quan Bui Gnoc. Elle entre ensuite dans la vie professionnelle avec les Gens d'Uterpan puis travaille au CCN de Belfort alors dirigé par Hela Fattoumi et Eric Lamoureux. Étant fortement attirée par la performance, elle collabore avec Sarath Amarasingam, Perrine Vali, Maguelone Vidal et Fabrice Ramalingom, ou encore Xavier Lot. En 2016, elle commence une étroite collaboration avec Christian Ubl et avec Daniel Larrieu en 2017. Ces dernières années, elle participe à des projets

de Romeo Castellucci, Camille Cau, Balkis Moutashar, Serena Malacco et aussi Thomas Guerry de la compagnie Arcosm. De plus en plus attirée par le cinéma, Marion danse dans différents clips vidéos (Alice on the Roof, Antoine Assayas...) et dans « Captives » du réalisateur Arnaud des Pallières, tout en se formant parallèlement en cascades.

DENIS TERRASSE

Denis Terrasse se forme au Conservatoire national de musique et de danse de Lyon de 2002 à 2005. Il intègre ensuite le Ballet de l'Opéra de Lyon dans lequel il découvre un répertoire éclectique et participe aux créations de Maguy Marin, Christian Rizzo ou encore Tere O'Connor. Denis devient freelance en 2013, il collabore avec plusieurs chorégraphes et metteur

en scène pour des projets divers tels que Quantum de Gilles Jobin, l'Humanité d'après la poésie de August Stramm de Thomas Bouvet, Work / Travail / Arbeid performance en musée d'Anne Teresa de Keersmaeker, Gala de Jérôme Bel, Le Syndrome Ian de Christian Rizzo, Flux de Yan Raballand - compagnie Contrepoint, BOLD ! de Raphaëlle Latini - Groupe Entorse, Le chant des ruines de Michèle Noiret, Lévitacion d'ADDB Productions.



CALENDRIER DE DIFFUSION

LES 4 ET 5 NOVEMBRE

MANÈGE | SCÈNE NATIONALE MAUBEUGE

LES 7 ET 8 NOVEMBRE

BATEAU FEU | SCÈNE NATIONALE DUNKERQUE

LE 9 NOVEMBRE

LE VIVAT |
SCÈNE CONVENTIONNÉE ARMENTIÈRES

LES 12 ET 13 NOVEMBRE

SCÈNES DU JURA |
SCÈNE NATIONALE DE LONS LE SAUNIER

LE 22 NOVEMBRE

LA BARCAROLLE |
SCÈNE CONVENTIONNÉE DE SAINT OMER

LE 26 NOVEMBRE

MCA | SCÈNE NATIONALE AMIENS

RETROPLANNING

DU 21 OCTOBRE AU 1^{ER} NOVEMBRE 2024

MANÈGE | SCÈNE NATIONALE DE MAUBEUGE

DU 29 AOÛT AU 9 SEPTEMBRE 2024

LE BATEAU FEU | SCÈNE NATIONALE

DU 17 AU 28 JUIN 2024

LE BATEAU FEU | SCÈNE NATIONALE

DU 13 AU 24 MAI 2024

MCA | SCÈNE NATIONALE D'AMIENS.

DU 4 AU 8 SEPTEMBRE 2023

(LABORATOIRE) BATEAU FEU |
SCÈNE NATIONALE DUNKERQUE

DU 14 MAI AU 4 JUIN 2023

(RÉSIDENTE/IMMERSION) TOKYO

DU 31 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE 2022

(LABORATOIRE) CNSMD DE LYON



VIDÉOS DES CRÉATIONS

TEASER LA FUITE :

<https://cabane-lionelbegue.com/la-fuite-teaser/>

TEASER CABANE :

<https://cabane-lionelbegue.com/cabane-teaser/>



UN PROJET ÉCORESPONSABLE QUI OUVRE NOS HORIZONS ARTISTIQUES :

Le projet Shibuya est construit sur deux moteurs créatifs qui se répondent. D'un côté, la scène de Shibuya Crossing et ces croisements impressionnants d'une foule compacte et anonyme. De l'autre ces images des nouveaux « continents de vêtements », lieux dédiés aux nombreux déchets textiles occidentaux qui s'accumulent dans des zones souvent désertiques du tiers monde. Shibuya est un projet qui parle de notre rapport à l'autre, aux biens inertes face aux corps bien vivants et questionne notre lien à la consommation, à la fast fashion.

Plusieurs pistes sont évoquées pour le choix des matières utilisées afin de concevoir la scénographie et les costumes de la création mais il s'agira de matériaux recyclés. Ce choix est idéologique d'abord mais aussi poétique. Dans Shibuya, la foule, c'est en partie cette multitude de vêtements désincarnés et pourtant chargés d'un vécu qui nous dépasse. Il s'agira de

sublimer, ou de réanimer, par un geste artistique et un travail minutieux d'artisanat, des vêtements mis au rebut, délaissés. Il y a un désir fort de faire beaucoup avec peu. Les échanges avec les collaboratrices artistiques s'occupant de la lumière et de la scénographie s'orientent logiquement vers une réflexion liée à la transition écologique. Nous essayons d'envisager l'installation lumineuse la plus économe possible et nous réfléchissons aussi d'ores et déjà à la praticité du transport de notre décor. Certains éléments de la scénographie rentreront d'ailleurs dans le stock de la compagnie et serviront sur les prochaines créations, comme certains éléments de machinerie qui sont des investissements à long terme. Nous profiterons aussi du statut de Lionel Bègue, artiste associé au Bateau Feu, pour utiliser les ressources et l'ingénierie de la Scène nationale de Dunkerque et ainsi profiter des outils existants et nous appuyer sur de nombreux savoir-faire.

La production du projet tient aussi compte de questions liées à l'écologie, la parité et la mixité. L'équipe est composée de sept danseur.se.s (quatre femmes et trois hommes), d'une créatrice lumière, d'une scénographe, d'un duo mixte de compositeurs, d'une dramaturge, d'une administratrice de production et d'une chargée de diffusion. Soit quatorze personnes dont dix femmes. Elle sera complétée par plusieurs stagiaires danseur.se.s et scénographes ayant sollicité la compagnie dans le cadre de leurs études. Nous envisageons ces temps de transmission de savoir-faire comme une vraie possibilité d'inclure plus de personnes dans les

réflexions et les propositions des phases d'amorce du projet global. La création est répartie en quatre blocs de travail condensés de telle sorte à fédérer l'équipe, limiter les déplacements et gagner en efficacité. Par ailleurs, lors de ces quatre temps de travail, nous ferons appel à des traiteurs locaux, bios et végétariens pour les repas du midi et du soir.

Nous construisons aussi la diffusion du spectacle en essayant de respecter au mieux une continuité géographique pour limiter l'impact liés aux transports de l'équipe et du décor.





CABANE

LIONEL BEGUE

LIONEL BÈGUE

CHORÉGRAPHE

+33 (0)6 10 16 53 48

associationcabane@gmail.com

AURÉLIEN LE GLAUNEC

CHARGÉ DE PRODUCTION

+33 (0)6 70 57 88 81

associationcabane.production@gmail.com

ASSOCIATION CABANE

221, RUE DU GÉNÉRAL JANSSEN
59495 LEFFRINCKOUCKE

cabane-lionelbegue.com

